

Témoignages de consommateurs

Addiction Cannabis

Par [Profil supprimé](#) Posté le 31/03/2014 à 08:06

Bonjour à toutes et à tous,

Je suis un homme de 29 ans qui a été dépendant (et qui le restera toujours un minimum) au cannabis et j'aimerai vous faire partager mon expérience. J'ai pris la décision d'arrêter parce que cela mène à ma propre perte. Il y a 2 mois, ma copine avec qui j'étais depuis près de 5 ans est partie sans trop d'explications. J'en avais pourtant une à m'apporter. Mon addiction au cannabis. Addiction qui m'a amené jusqu'à m'autoproduire, au risque d'avoir des démêlés avec la justice (production de stups = 20 ans de réclusion criminelle et 100 000 d'amende..) mais aussi de faire courir ces mêmes risques à ma copine, nos garants, nos proprios... Bref à beaucoup de monde.

Premier pétard à 16 ans avec la bande de potes, puis on commence à se fournir juste pour fumer les dimanche soirs ou le WE. Né dans une famille équilibrée, relativement aisée, je n'ai jamais connu la misère sociale, économique ou affective. Grande maison dans le sud avec piscine et beau jardin, des relations, une scolarité correcte (je suis professionnel libéral, bac +6 aujourd'hui), et une consommation qui empire.

La j'ai commencé à prendre plus gros pour me faire ma conso. Et un jour, je me suis fait serrer au lycée. Exclusion, calvaire, changement d'établissement... La merde quoi !!!

Un an plus tard, dans mon nouveau bahut, c'était reparti comme en 40. J'arrivais même à taper des savons de 200G. Je sais, je comprends vite mais faut m'expliquer longtemps... ;-)

Etude supérieure, pas mal de nanas parce que je plais beaucoup. Conversation aisée et à l'aise en société, j'ai de la culture et de l'intelligence alliées à un physique plutôt avantageux. Mais j'étais visiblement dépourvu de clairvoyance vis à vis de ma situation personnelle.

Mais on continue à fumer, j'avais un boulot étudiant (15heures / semaine), je faisais de la natation (environ 10kms / Semaine à raison de 3 ou 4 sessions), mais le tout en continuant cette addiction et en réussissant mes études (moins de 10 repêches sur plus d'une centaines d'examens ou évaluations en 6 ans). Donc vient le diplôme, l'ouverture de mon cabinet, la vie active que j'ai souhaitée. Difficile, toujours chez ma mère, mais avec une fille géniale, belle, cultivée, intelligente, aimante, déterminée... et qui ne fumait pas. Mais avec aussi de gros conflits en elle. Elle était réfractaire à ça mais elle a commencé à tester quand je fumais le soir. Puis elle y a pris goût. À chaque pétard, elle tirait ses 4-5 lattes. Puis nous nous sommes installés ensemble dans un appartement. Et c'est là que ma consommation a explosé puisque plus les barrières familiales. J'ai donc produit ma consommation personnelle. De l'herbe hyper puissante (16-18% de THC), environ 80G consumés en 3 mois. Y'a pire bien sur. Ceci étant dit, en vacances, je ne prenais pas de produit et je n'avais pas spécialement de soucis pour dormir ou mener une vie normale.

Automne 2013, je me replie sur moi-même, deviens aggressif verbalement contre tout et n'importe quoi (situation professionnelle stagnante). Une sorte de colère qui m'envahit inconsciemment. Ma consommation explose, je fume dès le matin, et tout le temps pendant mon

temps libre. Plus de sorties. Rien, le néant social et relationnel ou alors on ne fréquente que des gens qui fument. Affalé dans le canapé à regarder la TV ou jouer à la PS3... Chaud à bientôt 30 ans !!!!

Mon couple a donc commencé à en pâtir mais sans m'en prendre à elle. On s'est éloigné tout doucement... Ca a mis 6 mois puis vient un Dimanche début Février. Elle se casse en invoquant des raisons que je ne comprends pas. Mais je sais que c'est fini. Et pourquoi elle en est arrivée là. Et ce qui m'a conduit à perdre cette fille que je considérais comme la femme de ma vie. C'était réciproque mais sa lucidité l'a emporté sur ses rêves de vie. On ne peut pas se projeter dans la vie avec quelqu'un comme ça... Paradoxalement à cette addiction, j'ai toujours été très bien perçu par les gens que je fréquentais (au boulot, à la natation, à l'école, dans la belle famille...) alors que les relations avec ma mère, frère et soeur étaient détériorées... Les gens soumis à de telles addictions savent très bien masquer le problème. J'aimerais dire à beaucoup de gens que j'ai cotoyé ce que j'ai vécu histoire de voir leurs réactions. Je pense que beaucoup seraient 'sur le cul' !!!

Tout ça pour vous dire que le cannabis ne vaut pas le coup. On passe à coté de tout en se tournant vers cette substance. J'ai donc fortement ralenti ma consommation depuis 2 mois, pour la stopper depuis 4 jours maintenant. Moralement ça va, je tiens bien.

Physiquement, boule au ventre (+++ les 2ème et 3ème jours de sevrage), frissons, suées nocturnes accompagnées d'agitation, nausées, des diarrhées, palpitations cardiaques, anxiété thoracique, boule au ventre, quelques douleurs abdominales qui disparaissent aussi vite qu'elles arrivent. Je ne fumais ces 4-5 derniers mois que de la marijuana (environ 120 - 150/mois, soit 5-6 pétares/jour).

Je refais du sport, mes poumons se débouchent chaque jour un peu plus (je fume du tabac aussi à raison de 7-8 cigarettes/jours, mais n'ai pas augmenté ma consommation pour autant). Les idées sont moins noires, moins de pessimisme, récupération de la mémoire, de l'envie, je ressors, revoit du monde, envie de vivre tout simplement. J'ai également beaucoup moins mal au dos. J'avais quelques plaques d'eczéma qui sont parties très rapidement aussi dès que j'ai commencé à diminuer ma consommation.

Alors, je n'en suis qu'à 4 jours de sevrage, les symptômes physiques décroissent déjà, mais je ne compte pas retoucher à ça à terme. Même de manière créative. J'ai commencé comme ça et voilà où cela m'a mené. J'ai donc décidé de grandir intérieurement et de faire preuve de force de caractère, de m'élever au lieu de m'enfoncer. J'ai souvent répondu aux individus non fumeurs qui me cotoyaient que je n'avais aucun mal à gérer ma vie et ma consommation. En arrêtant, ce mensonge prend tout son sens. On se voile la face, en permanence. On se dit qu'on n'est pas un toxicomane puisqu'on peut s'en passer dans certaines situations. Mais la vérité est tout autre... Décrochez, accordez-vous cette chance. Alors ça ne vous fera pas repartir en arrière, mais cela vous fera aller de l'avant. Soyez forts et tempérants.

Plein de courage et de volonté à toutes et à tous.